

# Sénèque

Considéré le plus souvent comme un représentant du stoïcisme de l'époque impériale, avec Epictète et Marc-Aurèle, Sénèque ne se laisse qu'imparfaitement ranger sous l'étiquette de cette seule école de pensée, et peut être vu aussi comme un philosophe éclectique. Qualifié plus couramment de moraliste, le contraste entre sa vie fastueuse (et à haut risque) d'homme d'Etat sous Néron et ses préceptes philosophiques sur la sagesse, la frugalité, la vie retirée, a été fréquemment épinglé - reproches qui ne sont pas nouveaux puisqu'ils lui étaient déjà faits de son vivant ! Ce qui donne parfois à ses écrits la tournure d'un plaidoyer *pro domo*. Mais le récit inoubliable par Tacite de la mort de Sénèque, invité par Néron à mettre fin à ses jours, atteste bien d'un stoïcisme non feint.

Son style très personnel, qui a suscité les avis les plus divers, est brusque, irrégulier, et pourrait être qualifié de baroque. Il n'hésite pas à user fréquemment d'images très parlantes et colorées, drôles parfois aussi, ainsi lorsqu'il oppose au savoir philosophique visant au perfectionnement moral les savoirs érudits qui n'ont d'autre fins que le pédantisme en illustrant son propos avec l'image de savants consacrant leur vie à rechercher combien il pouvait y avoir de rameurs sur le navire d'Ulysse !

A titre d'exemple, son traité *De la brièveté de la vie* surprend dès les premières pages ; on s'attend à des considérations un peu générales sur le thème annoncé, mais d'emblée il multiplie les points de vue inattendus avec une réflexion originale sur le temps. La pensée de Sénèque, pris dans les aléas et les dangers d'une époque très troublée, est marquée par l'inquiétude et une ardente recherche spirituelle. Fils du rhéteur dit Sénèque l'ancien, lui-même avocat, Sénèque, dit le jeune, né en Espagne 4 ans avant notre ère, mort en 65 – était l'exact contemporain du Christ ; le Christianisme naissant le laissa indifférent, mais son œuvre ne laissera pas indifférents les Pères de l'église, et on a conservé une - fort ancienne mais apocryphe – correspondance entre Sénèque et Saint Paul.

On doit à Sénèque trois *Consolations*, un gros volume de *Quaestiones naturales* (Recherches sur la nature), mais son œuvre philosophique est constituée principalement des deux grands ensembles que forment d'une part les *Traité*s (appelés parfois aussi *Entretiens*) et d'autre part les *Lettres à Lucilius* (124 lettres conservées). On lui attribue en outre neuf Tragédies, assez célèbres, (qui peuvent par certains aspects être mises en rapport avec sa pensée) caractérisées par leurs sujets très violents, et même « monstrueux » (qualifiées parfois de tératologiques), où alternent les longs discours, d'une éloquence effrayante, de protagonistes saisis par la soif de démesure et les discours mesurés et nourris de méditations morales et philosophiques des chœurs.